

venture d'un officier français. — M. Fillion se réfugie quelque temps au village St-Joseph. — Mandement de l'abbé Briand à l'occasion du changement de domination. — Autre mandement à l'occasion du mariage de Georges III. — Un jeune homme tué par le tonnerre. — Papier-monnaie vendu. — Jubilé de 1767. — Visite pastorale de 1767. — Jubilé de 1771. — Visite pastorale de 1772. — Sainte Anne, seconde patronne et titulaire de la paroisse du Cap-Santé. — M. Fillion dessert Deschambault pendant neuf ans. — Quelques mots sur M. Ménage, curé de Deschambault. — Un paroissien tué par le tonnerre. — Bénédiction de la nouvelle église. — Le bedeau est tué en descendant la cloche de la vieille église. — Fléau de chenilles conjuré par des processions publiques. — Disparition d'un enfant. — Terre-plein en face de l'église. — Chaire et premier jubé. — Formation du village de l'Enfant-Jésus. — Fléau des chenilles pour la seconde fois et gélé. — M. Fillion se fait bâtir une maison à ses frais. — Dons à la fabrique et aux curés par M. Fillion. — Visite pastorale de 1789. — Ravages d'un ouragan. — Commencements du village S. François. — Nouveau tracé du chemin royal en deça du pont de Portneuf. — Nouvelle couverture de l'église. — Achat d'un encensoir, d'un bénitier et d'une lampe d'argent. — Vente de la terre de la fabrique. — Désordres occasionnés par le chantier de Jacques-Cartier. — Maladie, décès et sépulture de M. Fillion. — Son éloge. — Discussion du reproche qu'on lui a fait d'avoir bâti une église aussi vaste. — Observations sur la mode de régir des affaires de la fabrique et les assemblées publiques.

Le successeur de M. Voyer dans la cure du Cap-Santé, fut M. Fillion, prêtre canadien, qui prit possession de la cure, à la fin de septembre 1752.

La paroisse du Cap-Santé conservera longtemps la mémoire de ce respectable curé, qu'elle peut regarder comme son second fondateur, et que chaque particulier peut regarder aussi comme son bienfaiteur, pour les services sans nombre qu'il a rendus à la paroisse en général, pendant les quarante-trois années qu'il a été curé dans cette paroisse.

Aussitôt que M. Fillion eut pris possession de la cure, voyant combien l'église était trop petite pour la population actuelle, combien mal employé était l'argent que l'on dépensait au rétablissement de cette église, qui, mal construite d'abord, et encore plus mal placée par rapport au terrain, demandait des réparations continuelles et sans fin, s'occupa immédiatement des moyens de construire une nouvelle église, sans s'effrayer des difficultés que lui faisaient entrevoir la pauvreté de la fabrique et le manque de moyens dans les particuliers de la paroisse.

La première année de M. Fillion comme curé, c'est à dire de 1752 à 1753, la recette de la fabrique se trouvait être de 1 380 livres et 5 sols, et la dépense de 143 livres 5 sols : ainsi la fabrique se trouvait en possession de 1 380 livres. L'année suivante, l'avoir de la fabrique se trouva être de 1 810 livres ; et